DIOCÈSE DE PARIS

PAROISSE CATHOLIQUE
SAINT - EUGÈNE
SAINTE - CÉCILE

4, RUE DU CONSERVATOIRE
75009 PARIS

DIMANCHE 13 JUIN 2010
MESSE DE 11H

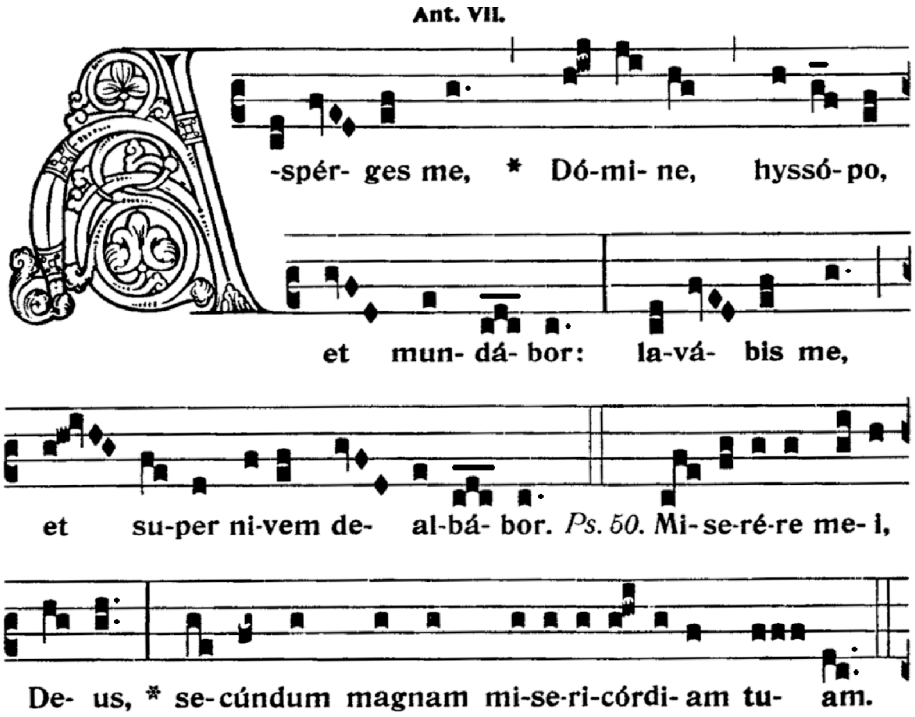
CELEBREE SELON LE MISSEL DU
BX JEAN XXIII
(FORME EXTRAORDINAIRE)

SOLENNITE DU SACRE CŒUR DE JESUS

PROCESSION D'ENTREE

ORGUE

A L'ASPERSION DOMINICALE



Asperges-moi avec l'hysope, & je serai purifié, laves-moi, & je serai plus blanc que la neige. *Ps.* Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta grande miséricorde.

INTROÏT

VEME TON – TSAUME 32, 11, 19 & 1

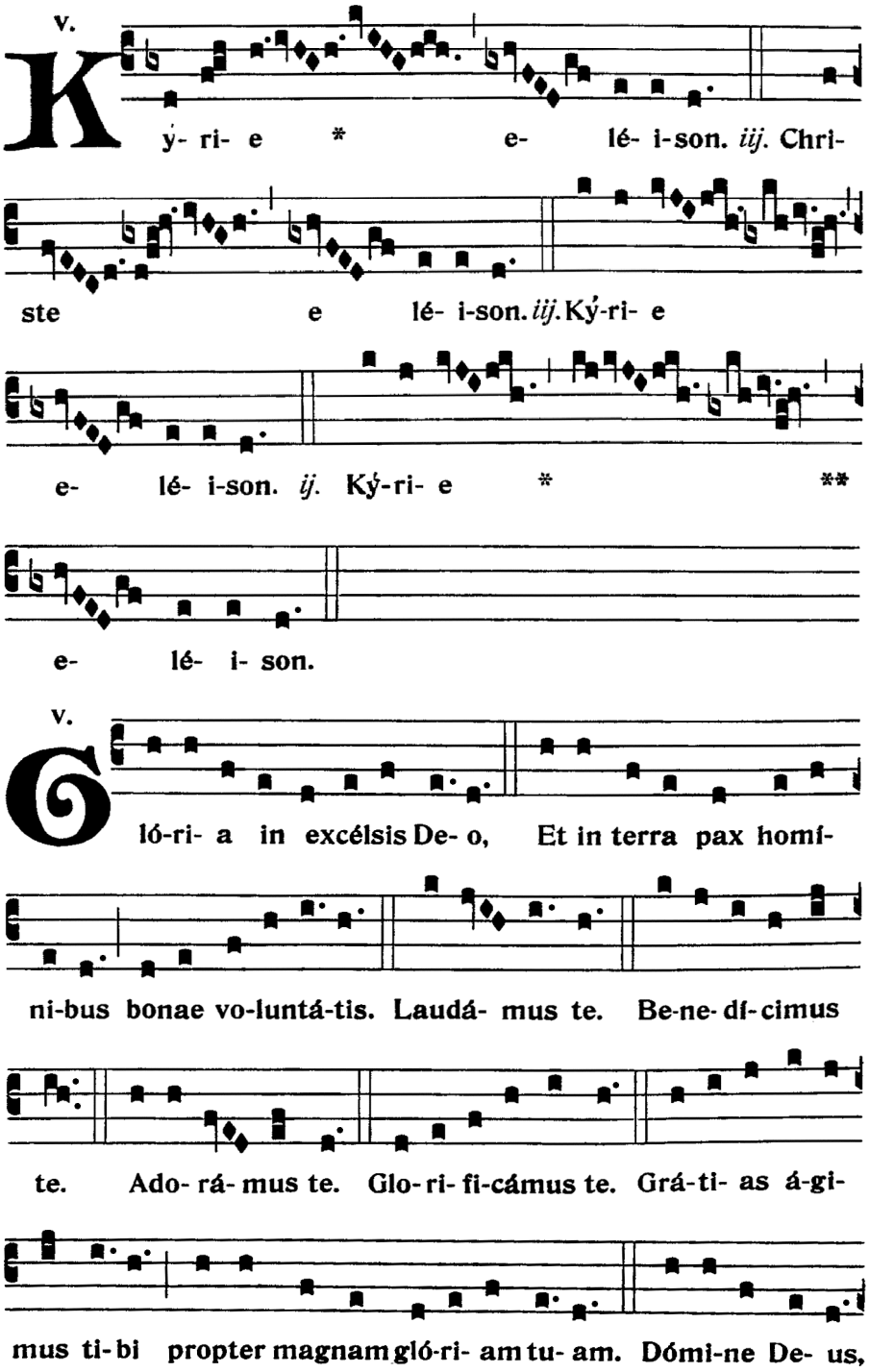
COGITATIONES * Cordis ejus in generatióne et generatiónem : ut éruat a morte ánimas eórum et alat eos in fame. – Ps. Exsultáte, justi, in Dómino : * rectos decet collaudátio. – V/. Glória Patri.

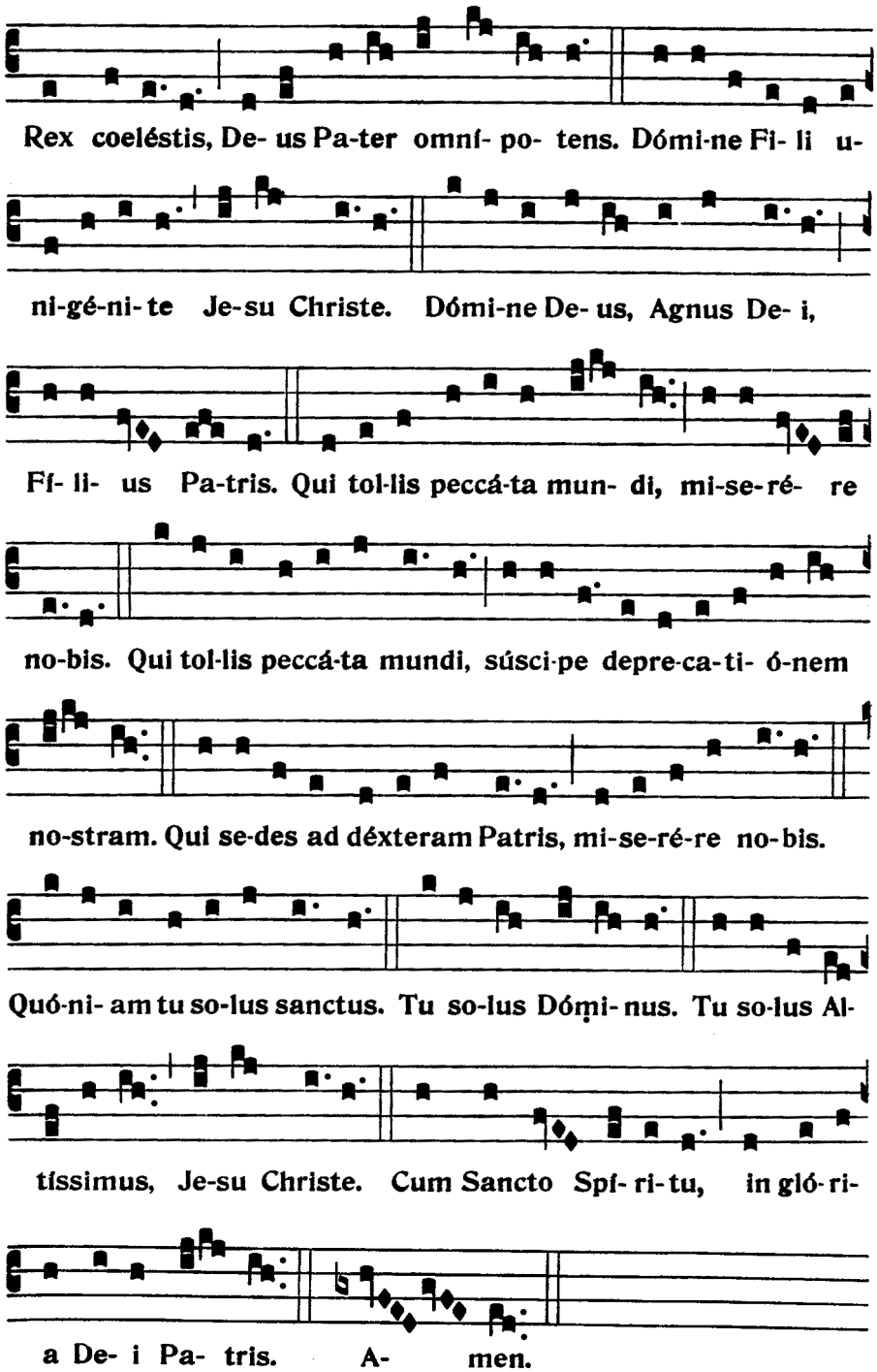
Les pensées de son Cœur sont de génération en génération, pour arracher à la mort leurs âmes et les nourrir quand elles ont faim. – Ps. Exultez, justes, dans le Seigneur ; aux droits convient la louange. – V/. Gloire au Père.

DEUXIEME QUETE : POUR LE DENIER DE SAINT-PIERRE

Merci de vérifier que votre téléphone portable est bien éteint.
N'HESITEZ PAS A EMPORTER CE FEUILLET : IL EST FAIT AUSSI POUR ETRE RELU A LA MAISON.

Kyrie & Gloria VIII – De Angelis





COLLECTE

V/. Dóminus vobíscum.
R/. **Et cum spíritu tuo**

Orémus. – DEUS, qui nobis in Corde Fílii tui, nostris vulneráto peccátis, infinítos dilectiónis thesáuros misericórditer largíri dignáris : concéde, quæsumus ; ut illi devótum pietátis nostræ præstántes obséquium, dignæ quoque satisfactiónis exhibeámus officium. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum,

Prions. *– Dieu qui, dans le cœur de ton Fils, blessé à cause de nos péchés, daigne nous répandre miséricordieusement d'infinis trésors d'amour, accorde-nous qu'en lui offrant le fervent hommage de notre piété, nous remplissions aussi notre devoir d'une juste satisfaction. Par notre même Seigneur Jésus-Christ, ton*

Fílium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

R/. Amen.

LECTURE DE L'EPITRE DE SAINT PAUL, APOTRE, AUX EPHESIENS

3, 8-19

Frères, c'est à moi, le moindre de tous les saints, qu'a été donnée cette grâce : d'annoncer aux nations l'incomparable richesse du Christ et de manifester à tous quelle est l'ordonnance du Mystère caché depuis les siècles en Dieu, qui a créé toute chose, pour faire connaître maintenant aux Principautés et aux Puissances célestes, grâce à l'Eglise, la sagesse de Dieu en sa riche diversité, conformément au dessein éternel qu'il a formé dans le Christ Jésus notre Seigneur, en qui nous avons la hardiesse d'approcher avec confiance, par la foi en lui.
C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de qui toute paternité, au ciel et sur terre, tient son nom : qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment affermis par son Esprit au profit de l'homme intérieur, en sorte que le Christ habite dans vos cœurs par la foi, et qu'enracinés dans la charité et fondés sur elle, vous puissiez avec tous les saints comprendre quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur… et connaître la charité du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.

GRADUEL

IER TON – PSAUME 24, 8-9

Dulcis * et rectus Dóminus, propter hoc legem dabit delinquéntibus in via. – V/. Díriget mansuétos in judício, docébit mites vias * suas.

Doux et droit est le Seigneur, car il a donné une loi à ceux qui s'égaraient en chemin. – V/. Il guida les doux dans la justice, il enseigna aux humbles ses chemins.

ALLELUIA

IIIEME TON – ATTHIEU 11, 29

Alleluia, alleluia. – V/. Tóllite jugum meum super vos et díscite a me, quia mitis sum et húmilis Corde, et inveniétis réquiem * animábus vestris. Alleluia.

Alléluia, alléluia. – V/. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de Cœur, et vous trouverez le repos pour vos âmes. Alléluia.

SEQUENCE

Fas sit, Christe, mysteria – au propre de Paris - conformément à la tradition, l'orgue figure les versets impairs

1. FAS sit, Christe, mystéria
Amóris tui pándere ;
Fas sit alta sacrária
Cordis tui detégere.

Que nous puissions, ô Christ, découvrir les mystères de ton amour, et dévoiler l'intérieur du sanctuaire de ton Cœur.

2. Hic puræ mentes háuriunt
Ætérnæ fontes grátiæ ;
Abscónditos repériunt
Thesáuros sapiéntiæ.

Ce Cœur est la source où les âmes pures viennent puiser les eaux de la grâce éternelle ; elles y trouvent les trésors cachés de la sagesse.

3. TEMPLUM in penetrálibus
Sibímet Numen cónsecrat,
In quo votis perénnibus
Paréntem Natus óbsecrat.

Ce Cœur est un temple que Dieu se réserve ; c'est dans ce sanctuaire que le Fils ne cesse d'adresser ses prières pour nous au Père.

4. Ardet altári médio
Agnus replétus grátia :
Hic ámoris incéndio
Jugis litátur hóstia.

Au milieu de l'autel est immolé l'Agneau sans tache ; et cette victime se consume dans les flammes de l'amour.

5. DATVR vita, patet via ;
Apéritur et véritas,
Qua nobis et fit pérvia,
Et gustátur felícitas.

Dans ce Cœur nous trouvons la vie, et la voie qui conduit au ciel, et la vérité, avant-goût de la félicité promise.

6. Qui sítitis justítiam,
Rebus spretis fallácibus,
Plenam hauríte grátiam
De Cordis Christi fóntibus.

Vous qui avez soif de justice, méprisez les faussetés du monde, et puisez abondamment la grâce dans les sources vives du Cœur du Christ.

7. HIC floret innocéntia,
Hic inflammátur cáritas,
Hic reis datur vénia,
Hic sanátur infírmitas.

Ici fleurit l'innocence, ici la charité allume ses feux, ici les coupables trouvent le pardon de leurs fautes, ici sont guéries les infirmités.

8. Hic casta spirant lília
Quibus nitéscunt Vírgines ;
Hic únguntur ad prælia
Mox coronándi púgiles.

Ici les lys de la chasteté, qui font la parure des vierges, répandent leurs parfums ; ici les athlètes, qui aspirent à la couronne, viennent prendre des forces pour le combat.

9. TERRÆ cedant divítiæ,
Mundi cedant inánia :
Nostræ Christus delíciæ,
Nobis Christus est ómnia.

Richesses terrestres, allez-vous en ; vanités du monde, allez-vous en ; le Christ seul fait nos délices, le Christ nous tient lieu de tout.

10. Castis amícum méntibus,
Jesu Cor amantíssimum,
Puris amándum córdibus,
In corde regnet ómnium.

Que le Cœur très aimant de Jésus fasse toujours la joie et le bonheur des âmes chastes ; que ce Cœur si aimant puisse régner dans le cœur de tous les hommes.

11. JESV, qui, lux de lúmine,
Plenus es sapiéntia,
De Cordis plenitúdine
Da fluat in nos grátia.

Jésus, lumière de lumière, en qui réside la sagesse, fait jaillir sur nous la grâce dont ton Cœur est la source inépuisable.

12. Qui candor es, fac méntibus
Lux una nostris fúlgeas :
Qui cáritas es, córdibus
Ignis consúmens árdeas.
Amen. Alleluia.

Toi qui est bon, sois la seule lumière qui éclaire nos âmes ; toi qui est amour, que ton feu seul consume nos cœurs.

Amen. Alléluia.

SEQUENTIA SANCTI EVANGELII SECUNDUM JOANNEM 19, 31-37

In illo témpore : Judæi (quóniam Parascéve erat), ut non remanérent in cruce córpora sábbato (erat enim magnus dies ille sábbati), rogavérunt Pilátum, ut frangeréntur eórum crura, et tolleréntur. Venérunt ergo mílites : et primi quidem fregérunt crura et altérius, qui crucifíxus est cum eo. Ad Jesum autem cum veníssent, ut vidérunt eum jam mór-

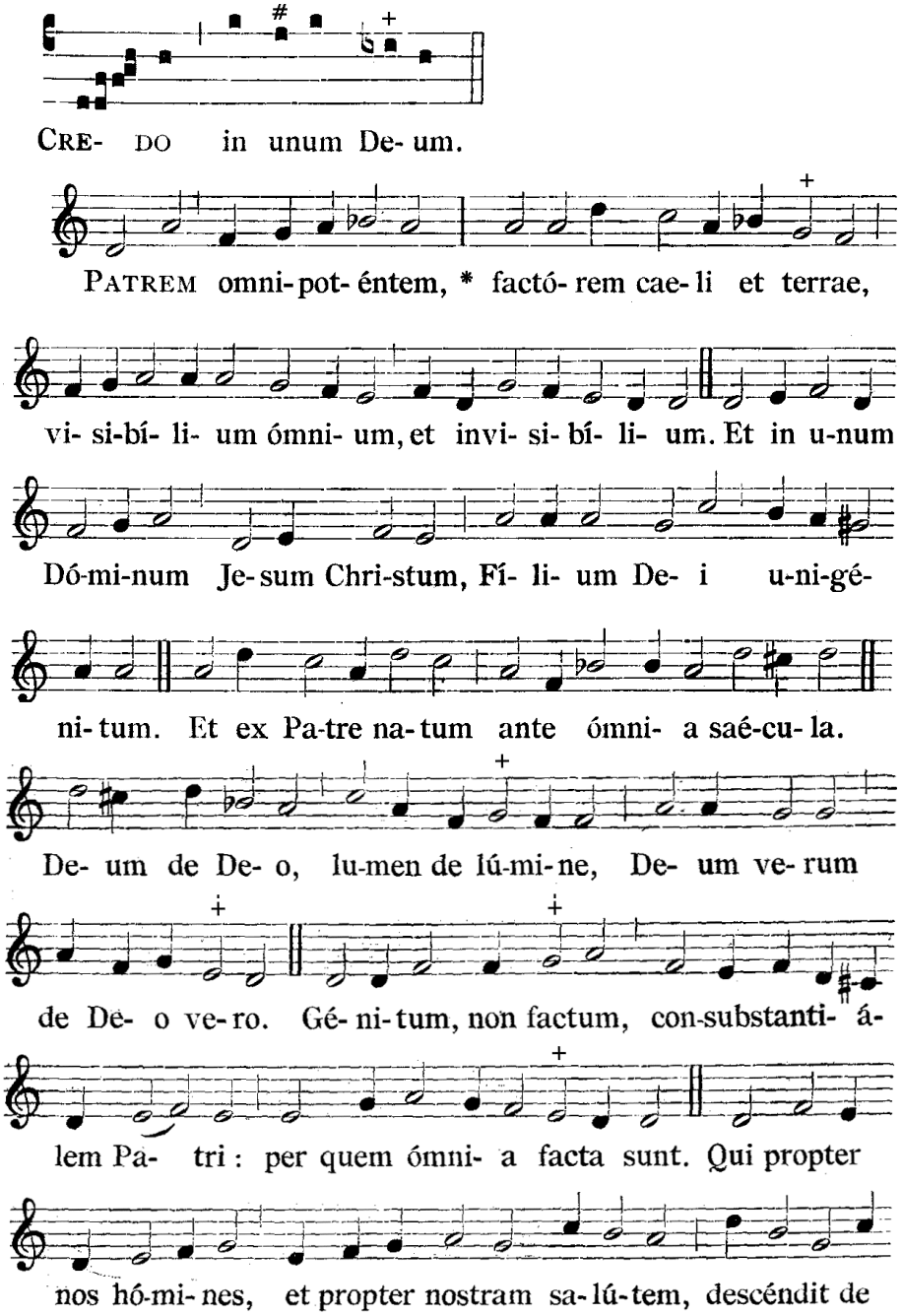
En ce temps-là, comme c'était la Préparation, et pour ne pas laisser les corps en croix durant le sabbat, – car ce sabbat était un grand jour – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlevât les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats vinrent donc, ils brisèrent les jambes du premier, puis du second, qui avaient été crucifiés avec lui.

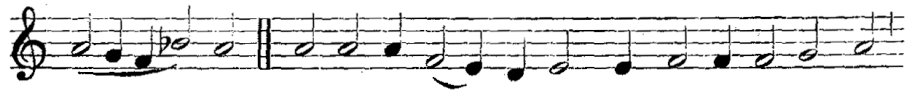
tuum, non fregérunt ejus crura, sed unus mílitum láncea latus ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua. Et qui vidit, testimónium perhíbuit : et verum est testimónium ejus. Et ille scit quia vera dicit, ut et vos credátis. Facta sunt enim hæc ut Scriptúra implerétur : Os non comminuétis ex eo. Et íterum ália Scriptúra dicit : Vidébunt in quem transfixérunt.

Quand ils vinrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais, d'un coup de lance, un des soldats lui perça le côté ; et aussitôt, il sortit du sang et de l'eau. Et celui qui a vu a témoigné, et son témoignage est véridique, et celui-là sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi, vous croyiez. Or ceci arriva afin que s'accomplît l'Ecriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Et ailleurs l'Ecriture dit encore : Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé.

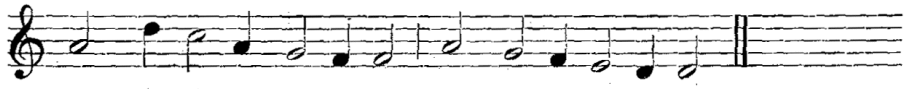
CREDO

De la messe royale du premier ton d'Henry du Mont (1610 † 1684), organiste de Saint-Paul et de la reine, maître de la chapelle du roi Louis XIV

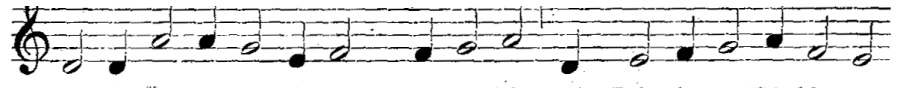




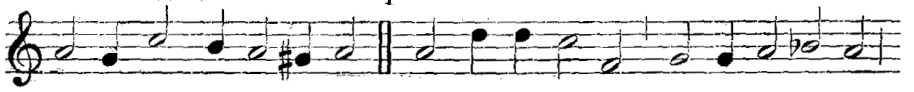
cae- lis. Et incarná- tus est de Spí- ri- tu Sancto,



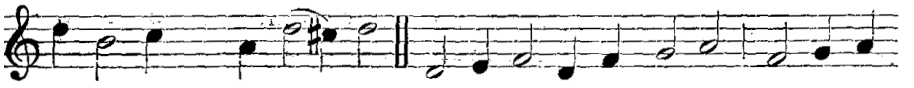
ex Má- rí- a Vír-gi-ne: Et ho-mo factus est.



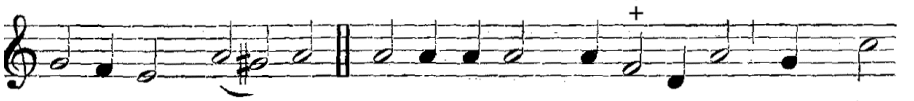
Cru- ci- fí-xus ét- i- am pro no- bis sub Pónti- o Pi- lá- to



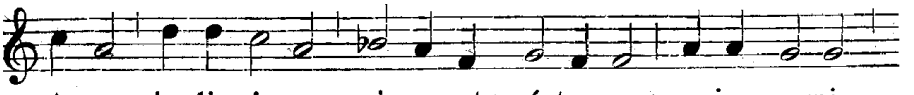
passus, et se-púl-tus est. Et re-sur-ré-xit tér-ti- a di- e



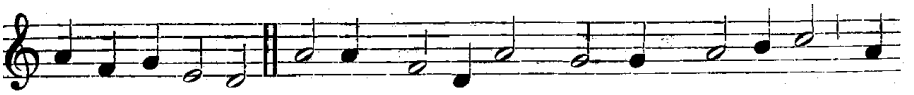
se- cúndum Scriptú- ras. Et ascéndit in cae-lum, se-det ad



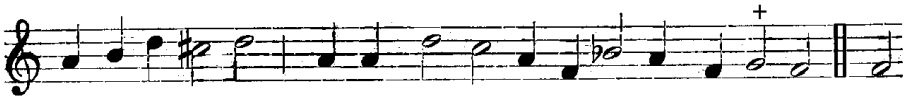
déxte-ram Pa- tris. Et í- te-rum ventú- rus est cum glo-



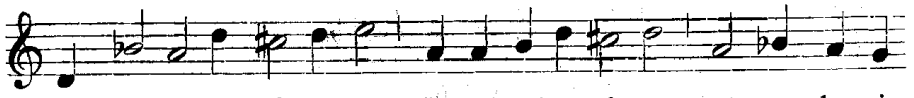
ri- a ju-di- cá- re vi-vos et mórtu- os: cu-jus regni



non e- rit fi-nis. Et in Spí- ri- tum Sanctum, Dó-mi-num, et

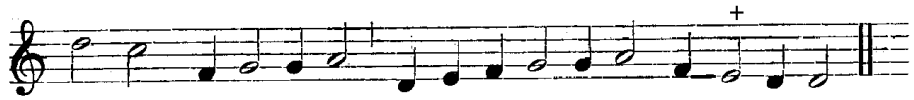


vi- vi- fi- cántem: qui ex Pa-tre Fi- li- óque pro-cé- dit. Qui

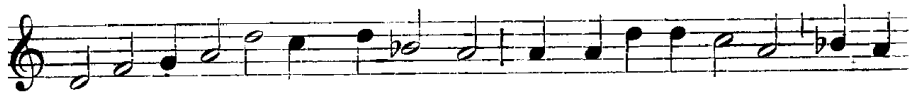


cum Patre et Fí- li- o si-mul ad-o- rá-tur et conglo- ri-

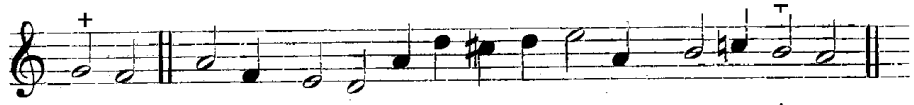
fi- cá-tur: qui lo-cú- tus est per Prophé- tas. Et u-nam,



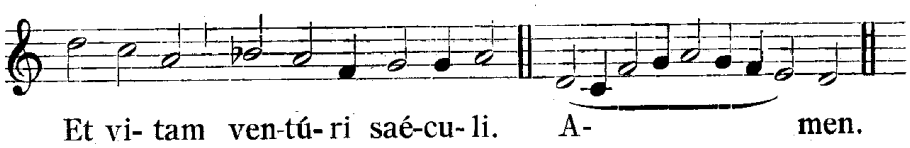
sanctam, cathó- li- cam, et a-postó- li- cam Ecclé- si- am.



Con-fí- te- or u-num baptís-ma in remis-si- ó-nem pecca-



tó-rum. Et exspé-cto re-surre-cti- ó-nem mortu- ó-rum.



OFFERTOIRE

V/. Dóminus vóbiscum.
R/. Et cum Spíritu tuo.

V/. Orémus.

Répons du Propre — **VIIIEME TON – PSAUME 68, 21**

Impróperium * exspectávit Cor meum et misériam, et sustínui, qui simul mecum contristarétur, et non fuit ; consolántem me quæsívi, et non invéni.

Mon Cœur s'attend à l'insulte et à la misère ; j'espérais que quelqu'un s'attristerait avec moi, mais nul ne l'a fait ; que quelqu'un me consolerait, mais je n'en ai point trouvé.

PENDANT LES ENCENSEMENTS DE L'OFFERTOIRE

O Cor amoris victima – hymne au Sacré Cœur du R.P. Croiset, s.j. (1690), sur une polyphonie de 1669

O Cor, amoris Víctima,
Cœli perénne gáudium,
Mortálium solátium,
Mortálium spes última.

O Cœur victime d'amour,
Joie éternelle du Ciel,
Unique consolation et
Espérance des mortels.

Tu Trinitátis glória :
Jungit se tibi Fílius,
In te quiescit Spíritus,
In te Patris sunt gaudia.

Vous êtes la gloire de la Trinité :
Le Fils se joint à vous,
En vous repose l'Esprit,
En vous sont les joies du Père.

Cor dulce, cor amábile,
Amóre nostri sáucium,
Amóre nostri lánguidum,
Fac sis mihi placábile.

Cœur doux, cœur aimable
Blessé d'amour pour nous,
Languissant d'amour pour nous
Soyez-moi favorable.

Vindex reis iráscitur
Deus, sed, ut te réspicit
Placátus iras ábjicit
Et fulmen oblivíscitur.

Le Dieu vengeur s'est irrité,
Mais à peine il vous considère,
Qu'apaisé il dépose sa colère
Et oublie ses foudres.

Jesu, Patris cor únicum,
Puris amícum méntibus,
Puris amándum córdibus,
In corde regnes ómnium. Amen.

Jésus cœur unique du Père,
Ami des âmes chastes,
Aour des cœurs purs,
Régnez dans tous les cœurs. Amen.

SECRETE

Réspice, quæsumus, Dómine, ad ineffábilem Cordis dilécti Fílii tui caritátem : ut quod offérimus sit tibi munus accéptum et nostrórum expiátio delictórum. Per eúmdem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritus Sancti Deus, …

Regarde, seigneur, l'ineffable amour du Cœur de ton Fils bien-aimé : que ce que nous t'offrons te soit agréable et devienne une expiation pour nos péchés. Par notre même Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui avec toi vit & règne en l'unité du Saint-Esprit, Dieu…

PREFACE DU SACRE CŒUR

V/. PER ómnia sæcula sæculórum.
R/. **Amen**.

V/. ... pour les siècles des siècles.
R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.
R/. **Et cum Spíritu tuo.**

V/. Le Seigneur soit avec vous.
R/. Et avec ton esprit.

V/. Sursum corda.
R/. **Habémus ad Dóminum**.

V/. Elevons nos cœurs.
R/. Nous les avons vers le Seigneur.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro.
R/. **Dignum et justum est**.

V/. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
R/. Cela est digne et juste.

VERE dignum et justum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus ;

Vraiment il est digne et juste, c'est notre devoir et c'est notre salut, de te rendre grâces, toujours et en tout lieu, à toi, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel,

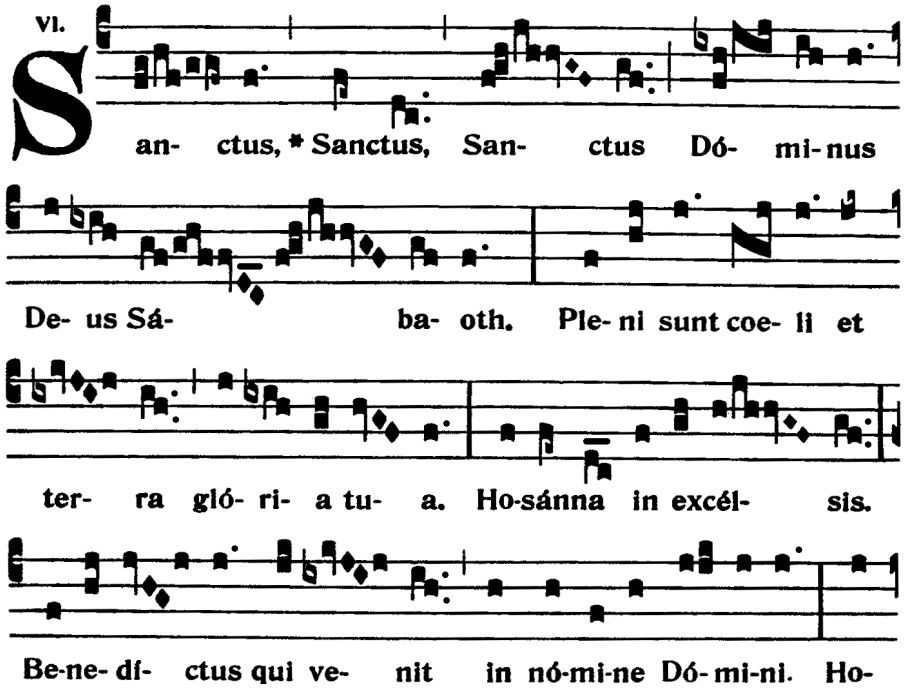
Qui Unigénitum tuum in cruce pendéntem láncea mílitis transfígi voluísti, ut apértum Cor, divínæ largitátis sacrárium, torréntes nobis fúnderet miseratiónis et grátiæ, et quod amóre nostri flagráre numquam déstitit, piis esset réquies et pœniténtibus patéret salútis refúgium.

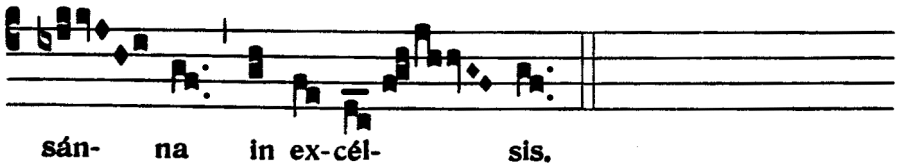
Qui a voulu que ton Fils unique, pendu sur la Croix, fut transpercé par la lance d'un soldat, afin que son Cœur ouvert, sanctuaire de la munificence divine, épanchât sur nous des torrents de miséricorde et de grâce, et que ce Cœur, qui n'a jamais cessé de brûler d'amour pour nous, devînt un lieu de repos pour les bons et s'ouvrît aux pénitents comme un refuge de salut.

Et ideo cum Angelis et Archángelis, cum Thronis et Dominatiónibus, cumque omni milítia cæléstis exércitus, hymnum glóriae tuæ cánimus, sine fine dicéntes :

Et c'est pourquoi, avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toutes les armées célestes, nous chantons l'hymne de ta gloire, en disant sans fin :

SANCTUS VIII



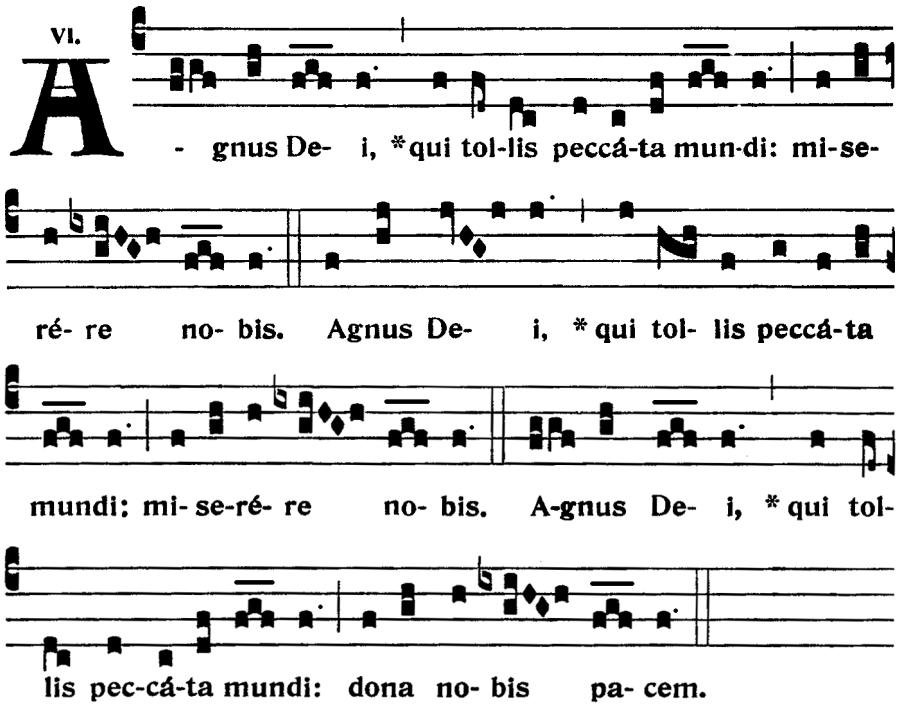


APRES LA CONSECRATION

O salutaris de l'Abbé du Gué, maître de chapelle de Saint-Germain-L'Auxerrois (1768 -1780) puis de Notre-Dame de Paris (1780 - 1790)

O Salutáris Hóstia, Quæ cœli pandis óstium : Bella premunt hostília ; Da robur, fer auxílium.	*Ô victime salutaire,* *Qui nous ouvrez la porte du ciel,* *L'ennemi nous livre combat,* *Donnez-nous puissance, force et secours.*
O vere digna Hostia, Spes única fidélium : In te confídit Fráncia ; Da pacem, serva lílium.	*Ô vraiment digne Hostie* *Unique espoir des fidèles,* *En vous se confie la France,* *Donnez-lui la paix, conservez le lys.*
Uni trinóque Dómino Sit sempitérna glória : Qui vitam sine término Nobis donet in pátria. Amen.	*Au Seigneur un et trine* *Soit la gloire sempiternelle ;* *Qu'il nous donne dans la patrie* *La vie qui n'a pas de terme. Amen.*

AGNUS DEI VIII



COMMUNION

O quam amabilis - motet jésuite anonyme du XVIIème siècle

V/. O quam amábilis es, bone Jesu, O dulcis Jesu ! Quam delectábilis es, pie Jesu !	*O combien vous êtes aimable, bon Jésus,* *O doux Jésus !* *Combien vous êtes délectable, bon Jésus.*
R/. O cordis júbilum, Mentis solátium,	*O jubilation des cœurs,* *Consolation des esprits,*

O bone Jesu.

O bon Jésus.

V/. Quam venerábilis es, bone Jesu,
O dulcis Jesu !
Semper laudábilis es, pie Jesu.

Combien vous êtes vénérables, bon Jésus,
O doux Jésus !
Toujours vous êtes digne de louanges, bon Jésus.

Antienne du Propre — **VIIEME TON - TEAN 19, 34**

Unus mílitum * láncea ejus apéruit, et contínuo exívit sanguis et aqua.

Un des soldats lui perça le côté ; et aussitôt, il sortit du sang et de l'eau.

Prière pour la France, sur le VIème ton royal – harmonisation de Notre-Dame de Paris

Dómine, salvam fac Gálliam : *
Et exáudi nos in die
qua invocaverímus te. (ter).

Seigneur, sauve la France,
Et exauce-nous au jour
où nous t'invoquerons.

POSTCOMMUNION

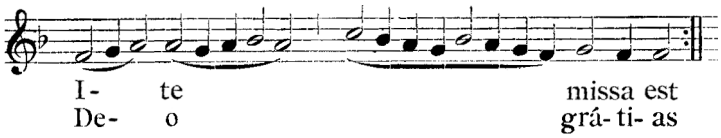
V/. Dóminus vobíscum.
R/. Et cum spíritu tuo.

Orémus. – Præbeant nobis, Dómine Jesu, divínum tua sancta fervórem : quo dulcíssimi Cordis tui suavitáte percépta, discámus terréna despícere, et amáre cæléstia : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte ejúsdem Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

Prions. *– Que tes saints mystères, Seigneur Jésus, nous communiquent une ferveur divine : qu'après avoir ainsi goûté les délices de ton très doux Cœur, nous apprenions à dédaigner la terre et à aimer le ciel. Toi qui vis & règne avec Dieu le Père en l'unité du même Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.*

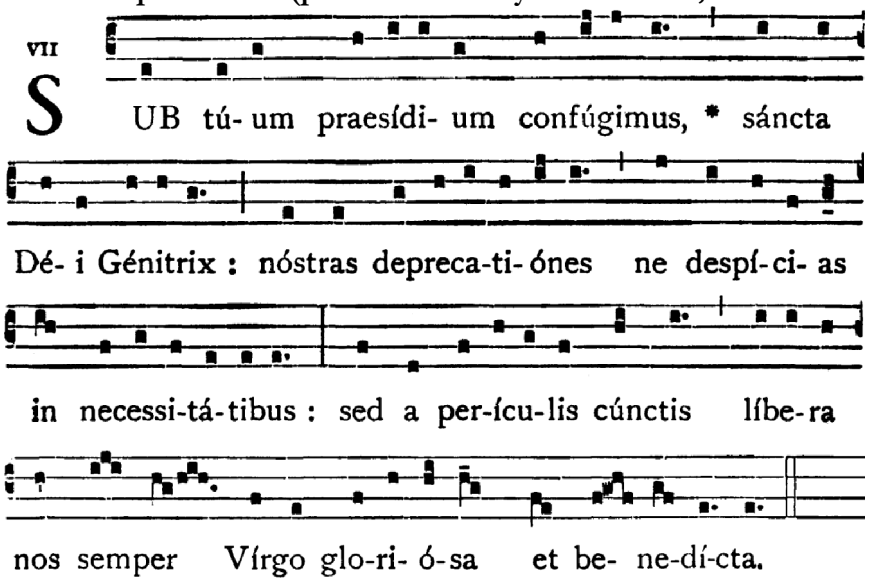
R/. Amen.

ITE MISSA EST VIII & BENEDICTION



AU DERNIER ÉVANGILE

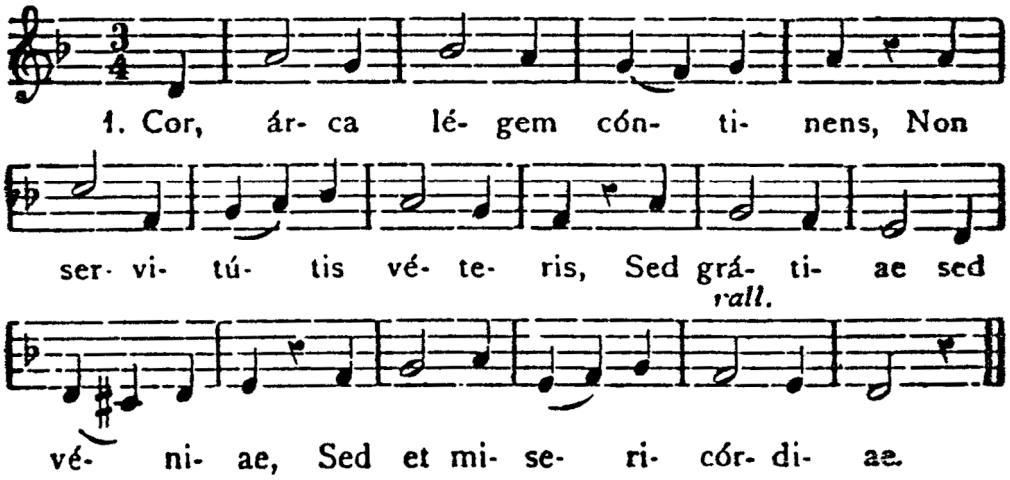
Sub tuum præsidium (plus ancienne hymne mariale, attestée dès l'an 250)



Sous ta protection, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu ; ne méprise pas nos prières dans nos nécessités, mais de tout périls, délivre-nous, toujours Vierge glorieuse et bénie.

PROCESSION DE SORTIE

Cor arca legem continens – hymne des laudes de la fête – XVIIIème siècle – Les fidèles sont invités à chanter avec la schola



Cor, arca legem cóntinens,	***Cœur, arche contenant la Loi,***
Non servitútis véteris,	***Non de l'antique servitude,***
Sed grátiæ sed véniæ,	***Mais celle de la grâce, celle du pardon,***
Sed & misericórdiæ.	***Celle de la miséricorde.***
Cor sanctuárium novi	*Cœur, sanctuaire inviolé*
Intemerátum fœderis,	*De la nouvelle alliance,*
Templum vetústo sánctius	*Temple plus saint que l'ancien,*
Velúmque scíss*(o)* utílius.	*Voile plus utile que celui qui fut déchiré.*
Te vulnerátum cáritas	*Ton amour a voulu que tu fusses blessé*
Ictu paténti vóluit,	*Par un coup visible,*
Amóris invisíbilis	*Pour que d'un amour invisible*
Ut venerémur vúlnera.	*Nous vénérions les blessures.*
Quis non amántem rédamet ?	*A celui qui nous aime qui ne rendrait son amour ?*
Quis non redémptus díligat,	*Quel racheté ne le chérirait pas*
Et cord*(e)* in isto séligat	*Et dans ce Cœur ne se choisirait pas*
Ætérna tabernácula ?	*Une demeure éternelle.*
Decus Parént*(i)* et Fílio,	*Louange au Père & au Fils,*
Sanctóque sit Spirítui,	*Ainsi qu'au Saint-Esprit,*
Quibus potéstas, glória,	*Puissance, gloire*
Regnúmqu*(e)* in omne sæculum.	*Et règne dans tous les siècles.*
Amen.	*Amen.*

Schola Sainte Cécile

Direction : Constant Balaÿ

à l'orgue, Touve R. Ratovondrahety